

7 idées-forces pour hybrider son enseignement, par Denis Paquelin (Université de Laval, Québec)

- 1) **Différencier le temps** de la **crise et de l'urgence** du temps de la **transition** et de celui de la **consolidation**. La crise est un temps identique pour tous. « On ferme ». Elle est un temps christique, de sidération. Au Québec, les enseignants se sont donnés 2 semaines pour décider de la façon dont gérer la suite.
- 2) **Inscrire des actes à différentes échelles** (l'université, les unités dans les universités, dans des temps assez longs). On observe des microcycles d'espoir-désespoir : on revient, on repart, en mode marathon plutôt que sprint. L'important est de maintenir de la qualité. Joël de Rosnay fait l'éloge du surf et de l'importance ces postures pour gérer des déséquilibres.
- 3) Identifier **les possibles plutôt** que de voir les **contraintes**. Par exemple on s'est appuyé sur le fait que le règlement des études permettait réduire de 25% la session pour diminuer autant se faire que peu les sources d'anxiété.
- 4) S'appuyer sur les **degrés de maturité technologiques et organisationnels** des établissements. Nous sommes passés de la possibilité d'obtenir de 30% à 95 % des crédits à distance. Pasteur disait que le hasard sourit à ceux qui sont préparés : il en est de même pour les établissements.
- 5) **Faire preuve de bienveillance**. Accepter de cultiver la bienveillance et l'empathie de tous pour tous. Pour qu'elle perdure sans fatigue excessive, il faut faire des essais.
- 6) **Identifier ce qui est critique dans la transition pédagogique**. On peut distinguer plusieurs seuils par exemple, la socialisation des étudiants qui débutent leurs études universitaires en étant un majeur.
- 7) Ne pas réduire mais **apprivoiser l'incertitude**. Elle est un élément du quotidien avec lequel vivre pour s'appuyer sur l'énergie collective. Les échanges ont été intenses depuis le début, mais ceci nécessite de se doter d'outils d'analyse, de **procéder à des ajustements** pour **maintenir un cap** animé par non pas la poursuite des enseignements en tant que tels mais par **la recherche de l'engagement des étudiants pour leur bien-être**.